

## **Agriculture : Devoir de mémoire**

Inutile de revenir sur ce que nous devons aux agriculteurs pour leur engagement au cours des grands conflits du siècle dernier. Rappelons simplement ce que nous leur devons pour leur récent combat lors de la crise sanitaire de 2020. A l'instar du personnel soignant, ils se sont comportés en héros. Avec ou sans masques, avec ou sans gel hydroalcoolique, atteints du Covid ou pas, les exploitants de la commune et leurs salariés ont répondu présents.

Alors enfin, fort heureusement, nous avons enfin été saisis d'une prise de conscience sur le rôle de la production locale. Mais que reste-t-il aujourd'hui de cette prise de conscience et quelle reconnaissance manifestons-nous ?

Le constat est désespérant car il n'en reste rien ! Les chariots de supermarché se remplissent à nouveau de nourriture industrielle et de fruits et légumes ayant accompli le tour du monde en cargo. Nos corps se nourrissent toujours plus à contre-saison.

Pendant ce temps, on assassine nos agriculteurs avec des

normes tatillonnes, souvent iniques. Inévitablement, la colère gronde dans le monde agricole face à la mondialisation débridée.

On peut argumenter prix et pouvoir d'achat ? C'est certain, compte tenu du nombre d'intermédiaires ; car au kilo produit s'ajoutent le conditionnement, l'emballage, le transport, la marge du grossiste ou de la centrale d'achat, celle du détaillant et la TVA, quand la chaîne n'est pas plus longue...

Pourtant, nombre de nos agriculteurs locaux développent la vente directe à des prix de production. Et face à cette hérésie de nos circuits alimentaires, aucune réaction citoyenne ! Qu'attendons-nous pour réagir et faire preuve de solidarité ? Sans ce soutien, nos agriculteurs risquent d'être bien moins nombreux lors de la prochaine crise sanitaire.

Se nourrir « local » ou a minima « origine France » est un acte citoyen que nous leur devons bien. Devoir de mémoire agricole !

**Manon Noël,**

pour le Groupe majoritaire « **Vivons Cabannes Autrement** »